

La Plaque tournante

Pour tous ceux qui veulent sortir des rails de la commande sociale

Numéro 216 - Novembre 2026



PRISE DE CONSCIENCE

Cette génération de jeunes, dont on nous disait qu'elle ne s'intéressait à rien en dehors des téléphones mobiles et des réseaux sociaux, est en train de nous démontrer l'inverse : elle s'intéresse à son avenir, et elle a parfaitement compris que les réseaux sociaux, ça peut servir pour se regrouper et pour se défendre.

Elle ne s'intéressait pas à la politique ? Eh bien, elle a rapidement pris conscience que les décisions gouvernementales sont insupportables, et elle a compris que pour se faire entendre, il est nécessaire d'établir un rapport de force.

Il faut dire que l'école, spécialement dans les quartiers populaires, elle a essentiellement pour but de transmettre les compétences nécessaires à de futurs salariés du bas de l'échelle sociale : lire, écrire, compter et utiliser un ordinateur. Et aussi à inculquer la discipline, en demandant aux élèves de rester sagement assis huit heures par jour quasiment sans bouger. Quand les lycéens ont remis en cause ces journées interminables, certains politiciens ont répondu crument qu'il fallait bien qu'il s'y habituent, car c'était cela leur avenir ! Quel cynisme.

L'une de leurs revendications est au contraire très claire : ils veulent faire des études qui permettent de comprendre le monde et de mener une vie intéressante. Un des lycéens à qui on expliquait que son avenir était de travailler comme plombier a répondu "*pourquoi pas, mais que ça ne devrait pas m'empêcher d'étudier les sciences humaines à la faculté*". Et oui, on devrait pouvoir être plombier philosophe, mécanicien passionné de mathématiques, cariste musicien, charpentier polyglotte ou tourneur-fraiseur féru de géographie. En fait ces jeunes souhaitent une autre société, et ils ont raison. Et ils ne veulent plus que les profs soient en nombre insuffisant, que les classes atteignent 30 ou 35 élèves, que le plafond de leur lycée leur tombe sur la tête et que le personnel d'entretien soit si peu nombreux que les portes des WC ne sont jamais réparées **(voir le nota bene)**.

Nota bene : Certains diront que ce sont les lycéens qui cassent les portes des WC plus vite qu'elles ne sont réparées. C'est vrai, mais ça s'appelle un symptôme. Casser des portes, brûler des poubelles, détruire des abribus, ça traduit une colère désespérée devant un avenir bouché.

Dans une société harmonieuse les portes de WC seraient en bon état. Quant à vouloir traiter un symptôme sans s'attaquer aux causes, "c'est un peu comme pisser dans un violon" comme dirait mon toubib.

De leur coté les profs sont bien souvent d'accord avec toutes ces revendications vu qu'ils sont aux premières loges.



Par contre dans la tête des lycéens et des étudiants, il y a souvent une grosse illusion : ils croient que si ce gouvernement prend des décisions scandaleuses, c'est parce qu'il est mauvais... Cette illusion apparait par exemple dans le slogan "Macron démission", qui est crié de temps en temps dans les manifs. Mais un autre ferait nécessairement la même chose ! Dans le cadre actuel, c'est-à-dire dans cette société basée sur l'individualisme et la concurrence entre les entreprises privées, toutes les décisions de tous les gouvernements vont nécessairement dans le même sens : soutenir cette économie pour ne pas qu'elle s'effondre. Et

Suite au verso

ils y consacrent obligatoirement l'essentiel de leur budget (**voir la petite chronique économique ci-dessous**).

Cette prise de conscience-là, qui affirme la nécessité d'une société qui gèrerait rationnellement les richesses pour le bien de toute l'humanité, et qui commencerait par récupérer pour la collectivité les milliards aujourd'hui considérés comme propriété privée, elle ne se fait pas toujours spontanément. Mais elle est dans la tête des plus conscients de ces lycéens, qui comprennent que si l'on veut qu'il y ait réellement un avenir, il faut nécessairement changer complètement de système économique.



La petite chronique économique

Qui doit rembourser la dette...

L'argument imparable du gouvernement pour repousser toutes les revendications, et pas seulement celles des lycéens et des étudiants, c'est qu'il n'y a plus de sous dans la caisse. De fait, l'État est endetté, à hauteur de 3500 milliards d'euros. Rien que les intérêts de cette dette se montent actuellement à 74 milliards par an, et cette dépense constitue le plus gros poste des dépenses de l'État (cela dit ça ne l'empêche pas d'augmenter le budget de la Défense de 60 milliards...).

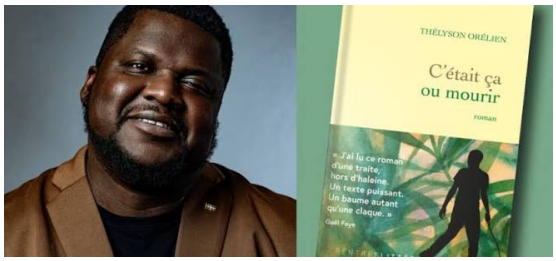
Depuis des années, le poids de la dette sert d'argument pour nous convaincre qu'il va falloir se serrer la ceinture, et les gouvernements successifs prennent prétexte de cette dette pour prendre dans les poches, tour à tour, des chômeurs, des salariés, des retraités, des élèves, des étudiants ou des malades, en essayant de ne pas déclencher un soulèvement généralisé.

Mais tout cet argent emprunté par l'État sur les marchés financiers, il n'a pas servi à soutenir ces différentes catégories de la population. Au contraire, elles n'arrêtent pas de s'appauvrir. Il a servi à "sauver l'économie", c'est à dire à garantir des profits "corrects" aux gros industriels et aux banquiers. Et cela représente beaucoup d'argent : de l'ordre de 270 milliards l'an dernier, dépensés par l'État pour subventionner les (grosses) entreprises.

On peut comparer ce chiffre au montant des profits réalisés en France pour la même année : plus de 100 milliards pour les 40 plus gros trusts, et de l'ordre de 480 milliards pour l'ensemble des entreprises. Pour résumer, on essaye de nous faire croire que c'est à nous de payer une dette qui a servi à garantir les profits des plus riches.

Bibliothèque PLTS

C'était ça ou mourir



Malgré la polémique sur l'utilisation supposée de l'IA par Thélyson Orélien, il faut lire ce livre. Il décrit de façon très émouvante, parfois insupportable, effrayante, horrible, humaine et inhumaine à la fois, la fuite de Jonas Dorléon, un personnage de fiction qui vivait à Carrefour Feuilles, en Haïti. Il a du partir, sous les balles, sa maison ayant brulé pendant une attaque des gangs. Ce prof d'histoire-géo n'a plus rien. Il décide de passer en République dominicaine voisine, puis de rejoindre l'Amérique du sud. La traversée de la jungle du Darien, entre la Colombie et le Panama, est particulièrement bouleversante, puis celle du Mexique, puis le passage de la frontière avec les USA... Viens enfin l'intégration, difficile mais réussie, au Canada. Les blessures, les nombreux morts, la tentation de s'arrêter, le courage de continuer, on vit tout cela de l'intérieur. L'auteur n'en a vécu qu'une petite partie dans sa propre chair, mais son roman synthétise de nombreux parcours bien réels dans un seul personnage.

L'auteur s'est-il servi de l'IA pour rassembler tous ces récits ? Sans doute. Mais son livre n'a rien à voir avec un roman écrit par une machine à laquelle on aurait juste donné quelques lignes de consignes. L'auteur a enquêté, interrogé, rencontré et en partie vécu ce qu'il raconte. La campagne contre lui est le résultat d'une volonté de décrédibiliser la parole des migrants. Rien que pour cette raison, et aussi pour la beauté du texte, il faut le lire.

Les documents du mois

sur notre site, rubrique actualité d'octobre

Sur le mouvement des lycéens et des étudiants

- Je viens d'un monde où on a faim (Médiapart).
- Ce que les casseurs nous disent, parfois malgré eux (Edouard Louis dans Libé).
- Et un superbe site de photos (d'où sont tirées les photos de manifs ci-dessus et sur notre site).

Du côté du travail social

- En psychiatrie, des cliniques privées sur vendent la thérapie par électrochocs.
- **À voir absolument :** Le Festival des essentiels 2026.
- La protection de l'enfance s'effondre : un boulevard pour Marine Le Pen.
- En route pour le terrain d'aventures !

Une société pleine de contradictions

- Maricarmen, la grand-mère universelle.
- Christa Pike : une jeunesse déchirée, un meurtre barbare, une exécution ratée.

À propos d'IA

- "Thélyson Orélien a utilisé l'IA". Pourquoi les termes du débat ne veulent rien dire.

Notre site

https://www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte 1490 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr